

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1849 \(19 Juillet - 14 novembre \) : François de retour en France, analyste ou acteur politique](#) ?[Item](#)[Richmond, Jeudi 23 août 1849, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

Richmond, Jeudi 23 août 1849, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Conversation](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Hongrie\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Relation François-Dorothee](#), [Réseau social et politique](#), [Révolution](#), [Vie quotidienne \(Dorothee\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1849-08-23

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Richmond jeudi 23 août 1849

Quelle grande nouvelle ! Et comme je suis contente & fière. Convenez que nous avons bon air. Tout Richmond était en l'air hier, et radieux. La duchesse de

Cambridge est accourue chez moi des plus joyeuses. Lady John Russell l'était fort peu. Elle a même très sincèrement avoué son regret. Et puis elle m'a dit " au moins nous ne nous sommes pas mêlés de ceci. " C'est tout juste pourquoi cela si bien été, et fini si vite. Elle n'a pas répliqué, je ne finirais pas si je vous disais tout ce que je vois au bout de cela. Et pour comment je suis persuadée que cela fait plaisir à l'Elysée, et aux bien pensants dans votre gouvernement. Vous verrez les fonds se relever partout. Ce qui remet sur jambes, un grand gouvernement donne de bonnes jambes à tous les autres. Dans tous les coins de l'Europe on se ressentira des coups que nous avons porter à la révolution. Melbourne est fou de joie. Quel dommage que les Palmerston ne soient pas ici, qui John soit en Ecosse !

Ma journée s'est dépensée hier comme toutes les autres en promenades visites, reçues, rendues, & jaserie, mais quelle charmante jaserie. Le cœur si content, c'est-à-dire, l'esprit content, car pour le cœur, il faut autre chose. Voici votre lettre. Ma question sur la sécurité à Paris ne porte que sur la rue. Peu m'importe le reste. Vous dites que la rue sera tranquille cela me suffit. J'aurais mieux aimé Boileau aîné que cadet. Quelle idée de se promener en Amérique ? Adieu. Adieu. Adieu. Oui il y a bien longtemps que nous nous disons adieu de si loin. Quand, quand, viendra le bonjour. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Richmond, Jeudi 23 août 1849, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1849-08-23.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 24/11/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3079>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Jeudi 23 août 1849

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Richmond (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Richmond jeudi 23 août 1849.^{21/31}

Quelle grande nouvelle! et
comme je suis content de
vous. Comme vous
avez bon air. Tout Rich-
mond était cet air bien, et
radieux. La dernière de
Cambridge est arrivée et
moi, du plus joyeux.

Lady John Russell l'était
fort peu. Elle m'a même
très sincèrement avoué
son regret. Et puis elle
m'a dit, au moins vous
me levez souvent par votre
deuil.

C'est tout juste pour vous

ula si brui été, et fieri
vite.

Mais à par repliquer.
je ne ferais pas si je vous
dirais tout ce que j'en vois au
bord de l'aba. et pour commencer
je suis persuadé que cela
fait plaisir à l'Élysée, et
avec bien plus de douceur
je vous verrai au fond de
votre paradis. ce qui
vient sur jambes, ce grand
gouffrement de bon
bonnes jambes à tous les
autres. dans tout le sein
de l'Europe ou de l'Asie.

du corps que nous avons
porté à la révolution.

Mais bonsoir et bon jour.
quel dommage que les
palmistes ne soient pas
ici, que l'abeille soit vaine!
ma jalousie s'est depuis
bien connu toutes les autres
en promettant, vint, ne
vendre, à jaser, mais
quelle charmante jalousie.
Le cœur est content, c'est à
dire, l'esprit content, car
pour le cœur, il faut
autres deus.

Vain votre lettre. une question
sur la simplicité à Paris en

porte par la rue. pour
en importer le reste. vous
dites par la rue de la tranquillité
cela me suffit.

j'aurais mieux aimé Dorian
aimé qui cadet. quelle idée
de proposer un amiéque?

adieu, adieu, adieu. oui il
y a bien l'option pour vous
vous diriez adieu de si loin.
quand, quand, viendra le
bonjour. adieu. adieu.